

LA SPÉCULATION

La spéculation, personne n'en peut nier l'existence, puisqu'il y en a partout, à la bourse, dans l'immobilier, à la ville, à la campagne, sur les terres, le bois et sur une foule de produits.

Aussi, est-ce plutôt de ses effets que je veux parler et seulement dans un cas qui affecte plus particulièrement le peuple.

Si ses effets sont merveilleux et étonnants, si la spéculation sourit aux habiles et aux audacieux, ses victimes sont encore plus nombreuses parmi les travailleurs et les moins fortunés.

Contrairement à l'industrie qui donne du travail à l'ouvrier et du pain aux pauvres, la spéculation ne profite aux uns qu'au détriment des autres et souvent par des moyens absolument regrettables pour ne pas dire condamnables.

Les désastres qu'elle a déjà causés semblent bien justifier les apôtres de la colonisation de vouloir l'empêcher de se propager d'avantage et aussi d'engager les autorités à prévenir de plus graves conséquences.

Il est certainement regrettable que par la spéculation, de légitimes économies soient allées grossir des fortunes, déjà considérables mais c'est surtout dans le domaine public ou national que l'on opère avec le moins de gêne ou de scrupule.

Les résultats n'en sont pas moins opposés à l'intérêt public, à la religion et à la colonisation. Et n'y aurait-il qu'une seule de ces raisons que je me croirais encore justifiable de résumer ici mon opinion au risque même de froisser certains personnages et de m'exposer à la critique.

A tout événement, je prétends que la possession de dix à quinze lots dans un rang où de cinquante à soixante dans un canton, par des compagnies étrangères et souvent protestantes retardent beaucoup la création ou le développement d'une paroisse, l'ouverture des écoles, etc.

C'est encore autant de lots de perdus pour les véritables colons et à celà, ajoutez le déboisement complet de ces terres, puis ces immenses conflagrations qui causent tant de ruines et de dommages, même à ceux qui n'en sont pas la cause.

A part des grandes compagnies, combien de particuliers détiennent trop de terres pour la culture qu'ils y font. J'ai surtout remarqué